L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 JANVIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 24 JANVIER 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par O. Valeton, sur la levée, en face de la rue Girod—300 barils farine de maïs.

Par H. Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Girod—Farine, farine de maïs, grn.

Farine, Farine de Maïs, &c.— Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

La situation financière de l'Etat.

L'importance et la longueur du rapport de l'Auditeur, qui n'a pu être distribué que depuis trois jours, justifie ce que nous avons dit de la nécessité de retarder la réunion annuelle de la législature, de façon à permettre l'impression et la distribution des rapports officiels quinze jours, sinon un mois, avant l'ouverture de la session. Si nos honorables avaient eu le temps de se rendre compte, en étudiant attentivement le rapport de l'Auditeur, de la situation financière de l'Etat, il est à présumer qu'ils eussent fait un accueil moins favorable au bill qui propose de faire cadeau de deux millions en Bons d'Etat au Chemin de fer du Pacifique.

Ils eussent vu, en effet, par ce rapport, que la perspective pour 1879 est loin d'être brillante, puisqu'elle présente un déficit probable de plus de $450,000—près d'un demi-million. Ils eussent encore vu que, lorsque la conversion sera achevée, la dette consolidée atteindra très probablement treize millions, ce qui, à sept pour cent, fait un intérêt annuel de $910,000 tandis que le montant net du produit de la taxe de 5 mills et demi affectée au service de la dette n'est évalué par M. Jumel qu'à $730,125 ce qui laisserait un déficit sur ce chapitre seul de $180,075.

Avec de pareils chiffres sous les yeux, des législateurs, ayant la notion juste de leur devoir et un souci légitime des intérêts de leurs constituants, au lieu de penser à accroître la dette d'Etat de deux millions et de porter le service de l'intérêt à $300,000, n'eussent songé qu'à aviser aux moyens de rétablir l'équilibre dans le budget par des réformes sensées pour assurer une répartition plus équitable et une perception plus facile et plus prompte des impôts.

Peut-être n'est-il pas trop tard encore pour faire toutes ces réflexions, avant de creuser davantage le gouffre de la dette et d'ajouter un poids nouveau dans la balance budgétaire du côté du déficit. Nous engageons donc nos honorables à jeter un coup d'œil sur les totaux des tableaux contenus dans le rapport de l'Auditeur, et à lire avec l'attention qu'elles méritent, les observations générales de ce fonctionnaire. Nous en reproduisons, pour nos lecteurs, les plus importantes, avec les chiffres principaux des recettes et des dépenses.

Comme le fait remarquer avec raison M. Jumel, le tableau des recettes et dépenses pour 1878, ne donne qu'une idée imparfaite du budget de cette année, puisque par une loi absurde de la dernière législature, le terme final de règlement pour les percepteurs de taxes a été fixé au 20 janvier, tandis que le terme de l'année fiscale est établi au 31 décembre. Il importe de corriger au plus tôt cette contradiction qui explique la diminution apparente des recettes de 1878, comparativement aux années précédentes.

Les recettes en 1878 se sont élevées à un total de $1,804,033 06; les dépenses de toute nature ont été de $2,085,263 27; mais il faut tenir compte de la balance de caisse au 1er janvier 1878. Voici celle qui a été établie au 1er janvier 1879:

Recettes	$2,207,174 67
Dépenses	2,085,263 27
Balance en caisse	$121,911 40

Voici maintenant les évaluations faites par l'Auditeur pour le budget de 1879.

Valeur des propriétés imposables d'après les rôles d'assessement	$177,000,000 00
Moins 25 0/0 pour assessement et perception et non valeurs	$132,750,000 00
REVENU.	
Taxe d'Etat 2½ mills	$331,875 00
Taxe d'écoles 2 mills	265,500 00
Taxe d'intérêt 5½ mills	730,125 00
Taxe de levées 1 mill	132,750 00
Poll tax	18,000 00
Licences	300,000 00
Droits sur ventes à l'encan	5,000 00
Taxe sur les Abattoirs	5,000 00
Ventes de terres	2,000 00
Divers	80,000 00
Total des recettes évaluées	$1,870,250 00
Dépenses évaluées d'après le tableau C	2,321,179 15
Déficit probable	$450,929 15

Qu'y a-t-il à faire, en présence d'une pareille situation? Augmenter les impôts: il n'y faut pas songer, tant à cause de la situation des contribuables que parce que la Constitution fixe un maximum qui ne saurait être dépassé. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'égaliser les assessements pour obtenir une répartition plus équitable des taxes et de veiller à une perception plus rigoureuse vis-à-vis des contribuables qui peuvent payer. Mais on ne peut espérer de ces mesures qu'un faible accroissement de revenu. C'est donc à la réduction des dépenses qu'il faut s'attacher.

L'amendement constitutionnel No 3 en fait un impérieux devoir, car il dit formellement:

"Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et sans effet et l'Etat ne devra en aucune façon pourvoir à leur paiement."

Voilà un amendement qu'oublient beaucoup trop ceux qui présentent des bills de secours ou de donations.

M. Jumel propose une première réduction qui est fort juste et qui est, d'ailleurs imposée par la Constitution même. C'est, au lieu d'allouer $500,000 aux écoles publiques, de n'allouer que le montant probable de la taxe de 2 mills, soit $265,500, ce qui ramènerait déjà le déficit à $216,429 15.

Mais, dira-t-on, il n'y aura pas assez pour les écoles. A cela, nous répondrons: qu'on augmente, comme M. Lusher le propose, la taxe personnelle, dite *poll tax*. Si tout électeur était tenu de payer une taxe de $1 50, elle devrait produire $202,500. Il n'y a qu'à exiger de tout électeur qui veut voter, de tout parent dont les enfants vont aux écoles publiques, leur reçu de poll tax, et l'on touchera ainsi au moins $150,000.

Pour combler le surplus du déficit, il faut réduire les dépenses législatives, les salaires de tous les fonctionnaires et employés et supprimer quantité de places inutiles ou qui font double emploi, par exemple, faire assesser et percevoir les taxes par les autorités locales. Il faut absolument réduire l'armée de salariés qui vivent aux dépens de l'Etat.

Nous n'avons pas grand espoir que la présente législature vote toutes les réformes nécessaires; mais ce qu'elle n'aura pas fait, la convention aura pleins pouvoirs pour l'accomplir.

Toute la question est de savoir si les électeurs nommeront délégués à cette Convention des citoyens désintéressés et capables et déterminés à trancher dans le vif pour débarrasser l'Etat de [illegible] tout en allégeant [illegible] des contribuables, [illegible] le fonctionnement régulier des différents rouages du gouvernement.

Pour que ce millenium se réalise, il faut que la Convention soit composée d'une catégorie d'hommes entièrement différents de ceux qui jettent si facilement en pâture à des corporations particulières des millions de Bons à prendre sur les brouillards du Mississippi. La Louisiane a besoin d'hommes d'état et de financiers pour la sauver du gâchis où l'ont placée les politiciens et les faiseurs d'affaires.

L'élection d'un sénateur.

Nous avons peine à comprendre la prolongation de la lutte pour l'élection d'un sénateur. Comme nous l'avons déjà dit, l'intérêt de l'Etat nous paraît demander la réélection du sénateur Eustis, et cela à tous les points de vue.

Au point de vue politique, cette réélection est commandée par les circonstances. M. Eustis, privé de son siège pendant deux ans, n'a pu siéger que pendant deux sessions, et ne pas le réélire serait abandonner la cause dont il était le représentant. Cela ne se comprendrait que s'il eût commis une faute au point de vue de son parti ou manqué à ses devoirs, ce que nul n'osera soutenir.

Au point de vue des intérêts de la Louisiane, sa réélection est une nécessité tout aussi grande. Il a pris l'initiative de mesures d'une importance extrême pour notre Etat; et nous considérerions le succès de ces mesures comme gravement compromis, si un nouveau sénateur était envoyé à sa place.

M. Eustis a acquis à Washington et dans les cercles commerciaux et politiques une influence considérable; et ce n'est pas du jour au lendemain qu'un nouveau venu pourra l'égaler sous ce rapport.

Nous trouvons une nouvelle preuve de l'impression produite par son remarquable discours sur les levées, dans un article que le *Daily Stock Report*, de San Francisco, consacre à ce discours dans son numéro du 14 janvier. Nous en citerons quelques passages:

Le discours de l'honorable James B. Eustis de la Louisiane, au Sénat des Etats-Unis, prononcé le 12 décembre 1878, nous donne une haute idée de l'importance du sujet des levées du Mississippi et montre par le soin évident avec lequel il a été préparé que des résultats plus qu'ordinaires dépendent des mesures finales auxquelles conduira un examen approfondi du sujet.

Le sénateur a évidemment consacré beaucoup de temps et de réflexion à cette affaire et a présenté au public des arguments d'un grand poids en faveur du maintien du système actuel des levées.

Après avoir donné la substance des arguments mis en avant par le Sénateur, l'auteur de l'article ajoute:

Dans le court espace de cet article, nous n'espérons pas avoir rendu à l'argumentation du sénateur Eustis la justice qui lui est due. Nous avons seulement essayé de donner une idée de son raisonnement. Il a sans aucun doute présenté le sujet sous son aspect le plus saisissant. Le soin avec lequel ses observations ont été formulées doit convaincre tout le monde de l'importance du sujet.

COMITÉ CENTRAL D'ETAT.—Le Comité Central d'Etat se réunira lundi prochain, à 7 heures du soir, au No 109 rue de la Douane, pour s'occuper d'affaires importantes. Voir plus loin la convocation du président.

THÉATRE DES VARIÉTÉS—*Les Cloches de Corneville* ont fait de nouveau, hier soir, les délices du public des Variétés qui a partagé ses applaudissements entre miss Montague, Mme Seguin et MM. Hall, Turner et Ryse.

Ce soir, on donnera *Faust* et ce nom magique sur l'affiche a suffi pour faire retenir à l'avance toutes les places. A en croire nos confrères du Nord, la personnification de Marguerite par miss Abbott est une des meilleures qu'ils aient vue. Miss Randall est chargée du rôle de Siebel et MM. Castle, Hall et Ryse sont chargés des principaux rôles masculins.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La première semaine de Fanny Davenport, selon toute apparence, aura été fort brillante pour elle et pour la direction. Toutes ces représentations ont été bien suivies jusqu'à présent, et l'accueil chaleureux qui a été fait, et qu'on fait tous les soirs à cette habile actrice, paraît devoir se renouveler longtemps encore. Fanny Davenport anime la scène et le public semble charmé dès qu'elle fait son apparition. "Pique" a été magnifiquement joué hier soir, et ce soir nous aurons miss Davenport dans son vrai caractère original, rôle qui lui appartient parce qu'elle l'a créé et qu'elle y est incomparable; ce rôle est celui qu'elle joue dans la fameuse pièce du monde qu'on appelle le "Divorce." Elle y est admirable. La semaine prochaine, nous verrons miss Davenport dans plusieurs autres pièces où elle trouve l'occasion de montrer toute la souplesse de son talent.

THEATRE ST-CHARLES—Ce soir, nous aurons à ce théâtre Boniface dans la pièce de "Lancashire Lass" qui a été déjà bien accueillie par le public du vieux Drury. Le bénéfice de Schoolcraft et Coes aura lieu demain samedi, avec un spectacle corsé. Quant à la semaine prochaine, la direction nous fait de belles promesses qu'elle est en état de tenir et que certainement elle tiendra. Gloire au vieux Drury.

LA LOTERIE NATIONALE.—Une dépêche annonce que le tirage de la loterie de l'Exposition aura lieu le 26 janvier. Voici quelques détails que donne le *Bulletin français* sur la manière dont se fera le tirage:

Le gros lot, d'une valeur de 150,000 francs, représenté par un service en argent massif, sera tiré le premier. On tirera ensuite la presque totalité des gros lots, il y en a 2,000 environ dont la valeur est supérieure à 2,000 francs. Parmi eux se trouvent des lots de 50,000 et de 15,000 francs.

Ce tirage de gros lots durera une huitaine de jours à raison de 250 lots par jour.

Le ministre de l'agriculture et du commerce compte, en effet, n'allouer que cinq heures chaque jour au tirage des lots. Les essais qui ont été faits ont démontré qu'il ne serait guère possible de tirer davantage, c'est-à-dire plus de 50 numéros par heure; la répartition des gros lots devant se faire sur les 12 séries, une roue indépendante indiquera à quelle série appartiendra le numéro tiré par la grande roue.

Lorsque le tirage des gros lots sera terminé, on tirera les petits lots, ceux dont la valeur est au-dessous de deux mille francs. Le numéro sortant s'appliquera aux douze séries; de la sorte, on tirera effectivement au moins trois mille lots par jour.

Ce tirage sera terminé dans l'espace de douze jours environ, et on réservera pour les deux derniers numéros sortant un lot de 50,000 francs, et le lot de 100,000 francs représenté par la rivière de diamants.

Bien que le gros lot ait été tiré en premier, on laissera ainsi, jusqu'au dernier moment, des chances réelles à tous ceux dont le numéro ne sera pas sorti, et qui cependant auront participé à toutes les chances du tirage du gros lot.

Ces deux derniers lots, d'une valeur de 50,000 fr. et de 100,000 fr. seraient attribués à une série spéciale désignée par le sort au moyen de la roue dont on se sera déjà servi pour l'attribution des deux mille gros lots.

—On annonce la mort de M. Marc Fournier qui obtint, il y a quelques années, de grands succès comme auteur dramatique.

C'est surtout comme directeur de la Porte Saint-Martin que M. Marc Fournier a occupé Paris. Il a déployé le premier le luxe de décors et de mise en scène qui est devenu traditionnel.

[illegible]

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.—UNE LAMPE A BON MARCHÉ.

Dans la dernière séance de l'Académie des Sciences, lisons-nous au *Journal officiel*, M. Cornu a placé sous les yeux de la docte assemblée une nouvelle lampe électrique, d'une simplicité qui défie toute concurrence.

Pour quelques francs, on aura demain, ce qui coûtait encore, hier, des centaines de francs.

On peut avancer maintenant que la lampe électrique est désormais à la portée de tout le monde.

Cette nouvelle lampe est due à MM. Ducretet et Cie, les constructeurs bien connus d'instruments de physique.

Dépourvue de tout mécanisme, elle permet un fonctionnement régulier jusqu'à complète usure des crayons. Elle peut supporter les cahots les plus accentués. Elle fonctionne avec une fixité remarquable, s'allume à distance, ne s'éteint jamais. Elle consiste essentiellement dans l'emploi d'une colonne de mercure dans laquelle plongent un ou plusieurs crayons. La différence de densité agit seule, produisant une poussée sans aucun organe mécanique. Cette poussée peut être réglée au besoin par l'adjonction à la partie inférieure des crayons, d'une petite masse légère ou lourde: la poussée devient alors très forte ou très faible, au gré de l'opérateur; agissant de bas en haut, elle amène constamment et régulièrement les crayons à leur point d'appui au fur et à mesure de leur usure, sans aucune intermittence.

Si la poussée est faible, lorsque le circuit est formé, il semble qu'une légère répulsion se produit par suite de l'action répulsive de deux portions consécutives d'un même courant; un petit arc doit se produire et une partie des crayons devient incandescente. Plus la poussée est forte, plus cet arc doit devenir faible et nul, avec une incandescence plus prolongée. Ces deux effets concourent au même but. Une pile de 6, 8, 10 Bunsen donne déjà des effets remarquables; un fort courant peut alimenter un certain nombre de ces lampes.

La disposition de cette lampe assure une résistance égale dans le circuit, quelle que soit la longueur des crayons et leur usure, la partie immergeant dans la colonne liquide n'intervient pas; seule, celle qui en émerge reçoit l'action du courant, et sa longueur reste constante. Cette disposition assure un contact parfait.

Sans complication et avec facilité, un seul ou plusieurs crayons de longueurs et de sections quelconques peuvent être réunis dans une même colonne, arriver à leur point d'appui et produire un large foyer lumineux.

A volonté et à distance, à la main ou automatiquement, ces crayons, étant enrayés, on peut les amener successivement à leur point d'appui et avoir une lampe de longue durée, sans interruption.

—Un journal spécial anglais estimé, le *Railway News*, publie la note suivante au sujet de la lumière électrique:

"On possède enfin quelques notions nouvelles sur l'invention si discutée de M. Edison. On savait que le principal point de cette invention était de se servir pour l'éclairage d'un métal rendu incandescent par le passage d'un courant électrique, au lieu de bougies de charbon. Divers essais ont été faits dans le dernier quart de ce siècle, par de précédents inventeurs, pour vaincre les difficultés d'application de ce système d'éclairage, théoriquement parfait, mais pas une invention n'était encore venue répondre aux objections, dont la principale était la tendance des fils à fondre.

"On assure que M. Edison est parvenu à tourner la difficulté en employant une petite barre de fer qui aura pour effet d'éloigner les fils du point de fusion et d'intercepter suffisamment le courant entre eux pour éviter la fusion.

"Il résulte des derniers renseignements à ce sujet que le principe de M. Edison consiste à produire la lumière par l'incandescence d'un alliage de platine et d'iridium. Le fil conducteur n'est pas un fil ordinaire, mais un fil métallique spécial par lequel—grâce à une nouvelle découverte destinée à augmenter l'énergie de la lumière—passera un courant plus rapide que par le câble en spirale ordinaire. Grâce à de légères modifications dans la forme de l'instrument conducteur, M. Edison a obtenu, avec une simple batterie Daniel, assez de clarté pour qu'on pût lire.

"Un appareil mobile ajusté à chaque lampe régularise le courant d'électricité, et rend entièrement indépendantes les unes des autres toutes les lampes du circuit. La portion du courant qui est employée par le régulateur sert ainsi à la production de la lumière. Le moyen de M. Edison, pour compenser la perte de cette division, consiste apparemment, en partie, dans l'utilisation, pour les besoins de l'éclairage, de la résistance du régulateur, et de tout autre résistance en dehors du principal conducteur, et aussi dans la forme particulière du fil. Les détails, d'ailleurs, sont encore tenus secrets.—M. Edison vient, dit-on, de prendre deux brevets en Amérique, et il s'occupe d'en prendre neuf autres."

—La Banque de France, à la suite de tentatives répétées d'habiles faussaires, vient de se décider à créer un nouveau modèle de billets plus difficile encore à contrefaire que les anciens. Le premier billet qu'on va émettre est celui de cent francs. Dans les billets actuels, le filigrane se trouve au milieu; or, comme on plie d'ordinaire les billets, l'usure se produit à l'endroit du filigrane. Les nouveaux billets auront dans les angles supérieurs un cartouche portant en filigrane, d'un côté la tête de Mercure, de l'autre celle de Cérès, placées entre deux colonnes. Un troisième filigrane courra tout autour du billet, sous un encadrement de vignettes et de figures imprimées sur les deux côtés.

Le cartouche portant le texte de l'article 139 du code, relatif aux pénalités édictées contre les faussaires, les dates, signatures, valeur et numéros du billet conserveront à peu près les dispositions actuelles; les deux petites inscriptions relatives aux pénalités, à droite et à gauche, disparaissent.

Le verso du billet portera quatre cartouches contenant la figure de la République, comme les billets actuels. Sous l'étoile de la partie supérieure on placera la signature de Baudry, le dessinateur du nouveau modèle.

Le papier employé est d'une composition nouvelle, à la fois très-solide et très-souple.

Aux billets de cent francs succèderont ceux de cinq cents et de mille: tous seront mis en circulation dans le courant de l'année.

PAUVRES ALSACIENS.—Les journaux officieux de Berlin, d'après ce que nous apprend le *Temps*, publient le texte du serment que, par ordre de l'empereur en date du 4 décembre dernier, les recrues tirées de l'Alsace-Lorraine devront prêter à l'avenir à leur entrée sous les drapeaux. La formule est ainsi conçue:

Moi......, je jure devant Dieu tout-puissant et tout-sachant que j'ai l'intention de servir fidèlement et honnêtement l'empereur Guillaume Ier dans toutes les circonstances, sur mer et sur terre, en temps de guerre et en temps de paix, que j'ai l'intention de travailler à son avantage et à son salut, de détourner de lui tous les dangers, de suivre exactement les instructions militaires qui me seront lues, les prescriptions et les ordres qui me seront donnés, et de me conduire comme il convient à un soldat honnête, vaillant, aimant l'honneur et le devoir. Que Dieu me soit en aide!

—Un jeune homme d'Enge a échappé, dimanche [illegible], à une mort affreuse. En se rendant [illegible] il s'égara et arriva à Aussersihl sur la ligne du chemin de fer. Il reconnut bientôt son erreur, mais en ce moment même arrivait un train de Zurich: le malheureux n'avait pas le temps de s'orienter pour savoir laquelle des diverses voies il devait choisir pour s'échapper: les aiguilleurs étant précisément occupés à exécuter leurs fonctions, il espéra pouvoir traverser à la course le corps de la ligne, mais au moment où il enjambait les rails avec une précipitation fiévreuse, il se sentit atteint et renversé, heureusement non pas en travers des rails mais en long et sur la voie même que suivait le train. Il [illegible] présence d'esprit et ne fit pas un mouvement, tandis que la longue file des wagons passait au-dessus de lui; [illegible] de son habit et déchirèrent en plusieurs endroits son pantalon; mais grâce à cette immobilité, lorsque le train eut passé, il en était quitte avec des écorchures insignifiantes au bras gauche et à l'épaule, et une légère entorse au pied droit provenant de sa chute.

—Nos correspondants, dit la *République française*, nous annoncent que dans toutes les villes de France, les résultats des élections sénatoriales ont produit un grand enthousiasme.

La foule attendait les nouvelles et les répétait aux cris mille fois répétés de: Vive la République!

Le soir, de nombreuses illuminations fêtaient l'éclatante victoire républicaine.

—M. Cairoli va être forcé de subir une opération chirurgicale, ayant pour objet de faire cesser la suppuration persistante de sa blessure; ses amis sont assez inquiets, en raison des dangers que présente le voisinage immédiat de l'artère crurale.

—On annonce que le pape Léon XIII a fait vendre l'unique bâtiment composant la marine du Saint-Siège, l'*Immaculée-Conception*, en station à Toulon. Il a licencié le personnel, un amiral et deux capitaines.

—Le *Gaulois* nous donne une nouvelle assez....caustique.

Adelina Patti se trouverait dans une situation intéressante.

Le fameux mal de genou dont on a tant parlé et qui menaçait, disait-on, de rendre une amputation nécessaire, n'aurait donc été que l'explication plus ou moins ingénieuse d'un repos indispensable.

—Suite des inventions fantastiques.

On vient d'expérimenter à Londres un microphone-parleur, qui a fait merveille. Ce qui est d'autant plus intéressant pour nous, c'est qu'il a été inventé par un de nos compatriotes, M. Charles Varey.

Il paraît que ce microphone est prodigieux. Alors que la réception de la parole par les excellents téléphones Phelps, était impossible, non seulement à cause de la distance, mais surtout en raison de l'induction provenant du travail télégraphique des autres fils, le microphone-parleur dominait tous ces bruits et reproduisait la parole avec une netteté très grande, et surtout une amplitude qui permettait d'écouter admirablement son correspondant, duquel on était séparé par plus de quatre-vingts kilomètres.

De plus, la correspondance téléphonique perd ainsi son analogie avec la pratique de Polichinelle, c'est vraiment une voix que l'on entend, non plus un nasillement.

Nous arrivons tout doucement aux prodiges-rêves.

Avant peu, on pourra savourer une cavatine à vingt heures de distance. On aura des ténors à longue portée.

Mais restera-t-il des ténors dans ce temps-là?

—Des journaux de Lille racontent un singulier cas de léthargie, causée par la peur, qui vient de se produire dans cette ville.

Le jour de Noël, dans la soirée, une jeune fille de dix-huit ans, habitant la rue de Juliers, à Wazemmes, rentra dans sa famille en disant qu'elle venait d'être bien saisie par suite des aboiements subits d'un chien qu'elle n'avait pas vu venir à elle. Elle ne se sentait cependant pas, sur le moment, le moins du monde incommodée, et elle finit même par rire de l'aventure.

Le lendemain matin, il fut impossible de la réveiller et il en fut de même pendant les trois jours suivants. Le dimanche matin, elle s'éveilla pour quelques minutes et dit à son père qu'elle sentait le besoin de dormir encore.

Elle se rendormit en effet, et, le soir, les médecins appelés par la famille, effrayés de cet état extraordinaire, constatèrent qu'elle avait cessé de vivre.

—Sur un album:

"Une femme peut être l'amie d'un homme qu'elle n'aime pas; mais elle sera toujours l'ennemie d'un homme qu'elle n'aime plus."

☞ Le magasin meilleur marché pour les meubles est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Remparts et Perdido, établi en 1840.

—1.—

Voulez-vous donc laisser un rhume envahir votre système et donner lieu à de plus sérieuses maladies, telles que la pneumonie, l'hémorragie et les affections de poumons, quand il serait si facile d'y porter remède. Le "Boschee's German Syrup" a obtenu la plus grande vente du monde pour la guérison des toux, catarrhes et affections de poumons. C'est la fameuse ordonnance du Dr Boschee et elle est préparée avec le plus grand soin, et peut être administrée sans danger aux plus petits enfants, suivant la prescription. La vente de ce remède est sans précédent. Depuis sa première apparition, la demande en a augmenté sans cesse et il a toujours opéré avec succès dans tous les cas. Interrogez votre pharmacien sur la vérité de ces remarques. Grande bouteille 75 cents. Essayez et vous serez convaincu.

Décédé, hier soir, à Alger, à cinq heures et demie, JOHN E. ISNARD, âgé de quarante-six ans et trois mois, natif de l'Ile de Cuba, et un résident d'Alger depuis 25 ans. Les parents et connaissances des familles Isnard et Guillot sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Chesnut, entre Alix et Eliza Sts., à Alger.

Les journaux de Charleston, S. C. et de la Havane sont priés de reproduire.

QUARTIER-GÉNÉRAL DU Comité Central d'Etat.

Nlle-Orléans, 23 janvier 1879.

Une réunion générale du comité aura lieu LUNDI, 27 janvier, à 7 heures du soir, au No 109 rue de la Douane, pour affaires importantes.

ALBERT VOORHIES, Président.
O. M. TENNISON, Secrétaire. 24janv—3t

Bureaux de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, coin des rues White et Lafayette.—Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1879.—Conformément à l'article XI de sa charte, l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, à l'effet d'élire sept directeurs pour l'année courante, aura lieu à ses bureaux, le LUNDI, 3 février 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

24 janv—11t H. HUARD, Secrétaire.

Premier Grand Bal Militaire
PAR INVITATIONS
Paré et Masqué,
PAR LA BATTERIE A,
Régiment d'Artillerie d'Orléans,
—A—
GRUNEWALD HALL,
SAMEDI, 22 février 1879.
Les soumissions pour la buvette, le restaurant et le vestiaire devront être adressées au lieutenant L. H. CANONGE, président du comité d'arrangements, au No 20 rue St-Charles. Les dites soumissions seront ouvertes MERCREDI, 5 février 1879, à 7 heures du soir. 23 janv—2t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
La buvette avec privilège de [illegible] pour le Bal de la Société qui aura lieu à la salle St-Patrick, le 1er février 1879, sera vendue à l'Asile, VENDREDI prochain, 24 du courant, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER,
L. Sinon, Secrétaire. 22 jan—3t

JEAN BONNOT,
[illegible] Voitures de première classe
POUR
Mariages, visites et soirées.
43.....RUE STE-ANNE.....45

LICENCES DE VILLE, 18[illegible]
Les soussignés [illegible] les licences de ville, pour l'année courante, avec un escompte libéral. [illegible] C, Gallier Court.
7 jan—1m

[illegible] Drug Store. PHARMACIE CENTRALE.
GEO. ALWES, Directeur.
[illegible]
17 janv—1m. D&V.

Louisiana Mirror Manufacturing Co.
GLACES de toutes qualités et dimensions. Glaces montées à neuf, cadres dorés, etc., à prix réduits.
[illegible] Baronne, coin Union [illegible]

Nouveau procédé français perfectionné de
VIGIER
Pour enlever les incrustations qui se font dans les chaudières à vapeur.
Action positive en trois semaines.
Nous tuons toutes les eaux, quelles que soient les impuretés qu'elles tiennent en suspension.
Notre [illegible]: Enlève les écailles, Empêche les écailles de se former, Prévient la formation d'écume, Prévient la rouille et l'encrassement, Ne renferme pas d'acide, et est d'une parfaite innocuité, Agit sur toutes les eaux, quelles que soient les impuretés, S'applique à toutes les eaux,—douces, [illegible] ou sulfureuses, Économise le combustible, les réparations, [illegible] et diminue les dangers de l'explosion, S'introduit au moyen des tuyaux de prise, des tuyaux d'échappement ou toute autre ouverture.
[illegible] des paquets de 10 à 100 livres.
Toute infraction du droit de propriété sera poursuivie conformément à la loi.
ESCOMPTE au COMMERCE.
S'adresser pour les circulaires, à
HUGH W. MONTGOMERY,
160....RUE de la COMMUNE....160
NOUVELLE-ORLEANS.
Seul AGENT pour le Sud-Ouest.

GUANO DE L'ILE AUX PINS.
Pour cannes à sucre,
Et toutes les plantes qui mûrissent rapidement.
Phosphate Ammoniacal
Pour le Coton
—ET—
Pour toutes les plantes dont la récolte se fait en été et en automne.
Les meilleurs engrais connus et préparés avec le plus grand soin pour le marché du Sud.
La semence de la canne à sucre connue sous le nom de
The KENNEY & MILLER, (MINNESOTA)
EARLY AMBER SUGAR CANE,
Récolte de 1878.
Venant d'être reçue des fermes de Kenney & Miller.
Escompte au Commerce.
A vendre par
HUGH W. MONTGOMERY,
160..Rue de la Commune..160
NLLE-ORLEANS.
Seul Agent pour le Sud-Ouest.
23 janv—2m

La barque Norvégienne PLIMSOLL, capitaine Pedersen, venant de Bordeaux, commencera son déchargement, VENDREDI, 24 du courant, en face de la rue Hôpital, Second District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

CORNIBE & DUCHESNE, 41 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque Norvégienne PLIMSOLL venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

22 jan 3t CORNIBE & DUCHESNE, 41 rue Decatur.

En débarquement du navire PLIMSOLL, de Bordeaux.
50 barriques Vin rouge L. MERERS.
2 fûts Eau-de-Vie C. MARQUET.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO. 16 et 18 rue St-Louis.
22janv—2t

G. PITARD,
231 & 233 RUE DU CANAL,
Importateur de quincaillerie et de peinture.
Agent du Blanc de St. Louis Red Seal.
Grate à feu, Clous, Coutellerie, Cordage, Vitres, Mastic, Coffre forts, Ferblanterie, Huile de lin, Huile de résine, Térébenthine, Japan.
Blanc de zinc, Blanc de plomb, Couleurs préparées pour cottage, Couleurs à l'huile, Couleurs en poudre, Brosses à peindre, Brosses à blanchir, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre.
AUSSI—PAPIER-TENTURE.
Tout à des prix modérés.
12 jan—1m

Demande de Domestiques.

On demande un Jeune Garçon de salle à manger, une Cuisinière ou un cuisinier, tous de couleur. S'adresser immédiatement rue de l'Esplanade No. 99, entre les rues Dauphine et Bourbon. Inutile de se présenter si l'on n'est muni de bonnes recommandations. 21jan—

Pour Bordeaux.
Le navire PLUTARCH, fin voilier et de première classe, partira le 5 février. Pour fret ou passage, s'adresser à J. B. CAMORS & CO., 61 Tchoupitoulas. 24janv—

Salle d'Escrime.
Professeur GILBERT ROSIÈRE,
44 RUE CONTI.
16 janv—1m.

ELMORE DUFOUR,
Courtier d'actions, de billets et de Bons.
129.....RUE GRAVIER.....129
Coin Carondelet.
S'occupe aussi de la négociation et du placement des [illegible] de commerce et de valeurs hypothéquées.

A louer ou à vendre
pour cause de maladie.
GROCERIE [illegible] un des meilleurs quartiers du [illegible] district. S'adresser à la grocerie, coin Dauphine et Dumaine. 29 jan—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
AVIS MENSUEL—JANVIER 1879.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

[illegible]

Des registres sont tenus [illegible]

Le Gérant du Consulat [illegible]

Chaussures.
Grand choix de Chaussures de tous les genres, POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, au CLAIBORNE SHOE STORE,
357.....URSULINES.....357
Coin Claiborne.
Le stock du magasin a été entièrement renouvelé, et les prix réduits jusqu'à la dernière limite, défiant la concurrence. Les meilleures chaussures d'enfants, celles qui durent le plus et coûtent le moins, se trouvent au No 357 rue Ursulines. On y fabrique aussi à bon marché avec des matériaux supérieurs. Les ordres de la ville et de la campagne sont exécutés avec promptitude.
A. L. BICOCCHI.

ATTENTION.
M. ANDRIEU----159 Poydras.
CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2,50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. [illegible]

E. CABAUD,
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL,
66..........RUE ROYALE.........66
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra, à l'occasion des fêtes de NOEL et du NOUVEL AN, à des prix d'une rare modicité. Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 22déc—1m

Brasseries.
H. F. STURCKEN,
Brasserie à vapeur de la rue Marais,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
ENTRE CONTI ET ST-LOUIS.
4 janv—1a—D.M.J.

Pelican Steam Brewery,
EUGENE ERATH,
208.....RUE VILLERE.....208
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1a DMeV

NOTICE SPÉCIALE.

Des ventes régulières semi-hebdomadaires de fonds d'Etat et de ville auront lieu par le soussigné, les MARDIS et les JEUDIS de chaque semaine, à partir du 23 janvier 1879. Les heures de vente seront à 1 heure, au bureau de la rue du Camp 31, dans la bâtisse de la Banque Nationale d'Etat.

Les offres devront être inscrites le jour précédent pour assurer la publication qui en sera faite à la charge du vendeur.

Toutes les offres publiques seront invariablement au plus haut enchérisseur et sans limite. Cette règle sera rigoureusement suivie pour assurer la présence d'acheteurs actifs et aux vendeurs une bonne concurrence.

Les détenteurs de fonds, désireux d'essayer le marché et de profiter de ce moyen de vente, peuvent être assurés que le soussigné fera tout ce qu'il pourra pour réaliser les plus hautes valeurs du marché.

Toutes les ventes se feront au comptant sur le transfert des certificats et la remise des titres.

Des avances libérales seront faites sur le dépôt de garanties ou de valeurs acceptables. Des taux raisonnables. Qu'on mette nos offres à l'épreuve.

Respectueusement,
18 jan—1m C. E. GIRARDEY.

A. FLANDRY,
Professeur de Piano, Violon, Solfège et Chant.
RUE ROYALE 196.
17 janv—7t

J. LEVOIS
126 RUE DU CANAL, 126,
Ayant réduit considérablement les prix de ses
Etoffes en couleur françaises pour Robes,
importées cet hiver, offre aux acheteurs d'excellents marchés.
Il leur propose [illegible]
Soieries unies, fantaisie et couleur,
[illegible] vendre bien au dessous des prix ordinaires. 20 janv—

ACHETEZ VOS
GROCERIES
—CHEZ—
FRANCIS P. SALA.
MARCHANDISES FRAICHES
ET
BAS PRIX
Voilà ce que l'on trouve au
No 27 rue Bourbon
COIN DOUANE.
Assortiment varié et grand choix de comestibles fins et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 5 jan—au 24 fév.

AVIS—L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane, aura lieu conformément à la Charte, au bureau de la Compagnie, No 60 rue Bienville, MERCREDI, 5 février prochain, de 11 A. M. à 2 P. M.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

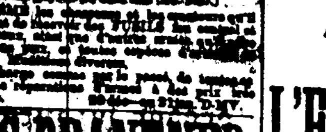
Nouvelle-Orléans, le 19 janvier 1879. 19 janv—au 5 fév.

A VENDRE.

UNE certaine étendue de terre, située dans le 5e district de cette ville, au-dessous de la gare du chemin de fer de Morgan et des Opelousas, en arrière de l'abattoir de la rive droite, et bornée par la plantation Olivier, et les rues Evelina, Hendee et Bringier, mesurant quatre cent soixante-deux pieds sept pouces (462 pieds 7 pouces) de face, sur une profondeur d'environ (21) vingt-et-un arpents. Conditions: un tiers comptant et la balance à 1; 2 et 3 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt par an. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du C. C. L. S. Landing et Slaughter House Co., No. 20 rue Carondelet.

Si la propriété n'est pas vendue [illegible] elle sera offerte à l'encan par Placide J. Spear, encanteur, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale entre Canal et Bienville. Conditions [illegible] 10 pour cent du montant de l'adjudication [illegible] au moment de la vente. L'acte devra contenir toutes les stipulations ordinaires et devra être passé par devant G. Le Gardeur, fils, notaire.

13 jan—au 15 fév J. B. AUGUSTIN, Secrétaire.



[illegible]

JOS. BRANDNER,
Marchand—Tailleur,
[illegible] RUE BOURBON [illegible]

ON Y VA
Pour la chaussure la plus élégante.

ON Y VA
Parce qu'on ne trouve pas ailleurs un assortiment aussi complet et surtout aussi varié.

ON Y VA
Avec la certitude d'y trouver son affaire et surtout une bonne affaire.

ON Y VA
Toujours avec plaisir puisqu'on le dit: c'est le magasin à la mode et je suis certain d'y être chaussé parfaitement.

ON Y VA
Sans crainte d'y payer plus cher qu'on ne voit, car on y vend INVARIABLEMENT A PRIX FIXE.

ALLEZ A
l'Étoile Rouge!
Ne portez que la chaussure de
l'Étoile Rouge!
ETRANGERS! ETRANGERS!
Allez à
l'Étoile Rouge.
DEMANDEZ! DEMANDEZ!
LES CATALOGUES!
DE
l'Étoile Rouge!
On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.
Le magasin à la mode, le plus beau et le plus vaste du Sud: c'est
l'Étoile Rouge.
LISEZ,
LISEZ
CE QUI SUIT!
PRIX NOUVEAUX.
CHAUSSURES POUR DAMES.
Bottes Boutonnées (en peau), $1 50 la paire.
Bottines claquées, $1 00 la paire.
Bottines prunelle (semelles légères), $1 00 la paire.
Bottines en peau, $1 25 la paire.
Bottes claquées, $1 25 la paire.
Pantoufles en peau, 50c. la paire.
Brodequins cousus, $1 00 la paire.
Brodequins claqués, $1 00 la paire.
Bottes en maroquin, $1 50 la paire.
Pantoufles en drap, 40 c. la paire.
Brodequins en maroquin, $1 00 la paire.
Pantoufles en maroquin, 50 c. la paire.
Pantoufles en chevreau, 50 c. la paire.
Chaussures pour Fillettes.
Brodequins cousus, 75 c., $1 00, $1 25 la paire.
Bottes boutonnées, $1 25, $1 50 la paire.
Bottes en chevreau, $1 50 la paire.
Bottes à *Bas Tee*, $2 00 la paire.
Brodequins à *Bas Tee*, $1 75 la paire.
Brodequins en maroquin, $1 00 la paire.
Et grand nombre d'autres genres trop longs à énumérer.
Chaussures pour Enfants,
En grande quantité et à tous prix.
Envoyez vos ordres.
Adressez toutes [illegible] à
ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE DE
L'ETOILE ROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
[illegible] Nlle-Orléans, Lne.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre évidemment LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS [illegible]

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix au comptant. [illegible]
Louis Grunewald, Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

AVANT L'INVENTAIRE,
Voulant réduire notre fort stock de Dry Goods, nous offrons de vrais BARGAINS à tous nos acheteurs de la ville et de la campagne.
C. JAUBERT & CO.,
20 RUE DE CHARTRES,
Près Canal, Nlle-Orléans.
9janv—

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 56 rue de Chartres et 32 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
29....RUE DE CHARTRES....29
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et se charge de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du William's Dysentery Remedy.
1 sept 78—1 an.

Dentistes.
JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv—1anDMerV

JAMES S. KNAPP, D. D. S.
Au même endroit, 13 rue Baronne.
Aucune promesse de mettre des dents artificielles sur de vieilles racines, ou de faire toute espèce d'opération, sans causer de souffrances, ou de montrer des choses extraordinaires sur le papier.
Travaux solides, substantiels et durables dans toutes les branches de l'art du dentiste. Guérison des gencives malades et des abcès. Conditions raisonnables pour les meilleurs travaux.
Les pauvres gens seront traités gratis pour des extractions de dents ou d'autres courtes opérations chirurgicales, tous les dimanches de 9 à 10 heures du matin et les mercredis de 4 à 5 heures.
Pas de rapports avec d'autres bureaux que celui de la Rue Baronne No 13.
16 jan—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

DENTAL PLACE.
19 . . Esplanade . . 19
C. C. LYON,
DENTISTE
A repris l'exercice de sa profession.
15janv—3m

Meubles.
MEUBLES. MEUBLES.
CHAS. RAYMOND.
37 rue Bienville, entre les rues de Chartres et Decatur.
A CONSTAMMENT en magasin un assortiment général de beaux meubles et de meubles ordinaires qu'il vend à très bas prix. Je saisis cette occasion pour remercier mes patrons et le public en général de l'appui qu'ils m'ont donné et dont je leur demande la continuation.

Cigares.
MAGI & MIRANDA,
IMPORTATEURS DE
Cigares de la Havane
Grand et magnifique assortiment de cigares des marques suivantes:
CABANA, MAJAGUA, ESCEPCION, Flor del Fumar, Villar-Villar, Reserva, Pedro Murias, Morales, Rovenda, Rodriguez, etc., etc.
A vendre aux plus bas prix du marché par MAGI & MIRANDA,
Coin sud-est des rues St-Charles et Commune.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
CIGARES DE LA HAVANE ET CIGARES MÊLÉS.
Stock: 200,000 Cigares.
24 déc—1 m

TAPIS, TAPIS,
Velours, Bruxelles, Ingrains
Wiltons Axminsters.
A. Brousseau & Son
17.........CHARTRES.........17
REÇOIVENT toutes les semaines [illegible]

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168.......RUE DU CANAL.......168
Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Venant d'être reçus de Liverpool TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LINOLEUMS
Grande variété de RUGS et NATTES, à TRÈS BAS PRIX.

D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon,
Notre stock de
COUVERTURES DE LAINE
Est complet sous tous les rapports et nous les vendons à des
Prix entièrement réduits.
Couvertures blanches, de toutes grandeurs.
Couvertures bleues.
Couvertures grises.
Couvertures brunes.
Couvertures pour berceaux à un bon marché extraordinaire.
Immense variété de châles.
D. H. HOLMES,
5 jan—1 155 rue du Canal.

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin Moreau. 24 nov—

Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 23 janv. CLASSE No 19. Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
42	16	63	46	55	73	12	9	1	64	60	57	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 23 janv. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville [illegible] familles [illegible] spécialement destiné [illegible] les propriétés [illegible]
Propriétaire, Alph. WALS, [illegible] rue Canal

BONNE OCCASION
A VENDRE à BON MARCHÉ pour cause de départ, le stock et les installations d'un magasin de Marchandises Sèches, [illegible] Mercerie, Bottes, Souliers, Chapeaux, etc., etc. Bonne clientèle et achalandage au comptant. S'adresser à Madame M. LEROY, Morgan City (La.)
16 janv—1 m

Le nouveau remède de la Louisiane.
LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorragie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, ainsi qu'il est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit des cyprières, est un fortifiant, régulant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. [illegible] Vendu par tous les principaux [illegible] Dépôt, rue du Camp No 169, Nlle-Orléans.
1er déc—6m. PP.

A LOUER.
Le MAGASIN No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à THEO. DANZIGER'S SONS, No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine.
23jan—

On désire acheter
UNE propriété foncière située à la rue Royale, dans le Deuxième District, une encoignure de préférence, et pouvant convenir pour un magasin de détail, à un prix modéré.
FLAVIUS LEBESQUE, Agent de propriétés foncières.
21 janv—1m 97 Passage de la Bourse.

A LOUER
La MAISON centrale et confortable, à deux étages et en briques, rue des Remparts No 62, entre les rues Bienville et Conti, très bon local pour une résidence particulière et professionnelle.
S'adresser C. E. GIRARDEY, 31 rue du Camp.
15déc—